

Villa Clythia



Bien que située sur la commune de Fréjus, il était difficile de ne pas s'arrêter à la villa *Clythia* qui a toutes les caractéristiques des villas de cette période et qui a été construite dans le même esprit que toutes les demeures de médecins parisiens édifiées à Valescure.

La villa *Clythia* est construite en 1884 pour le docteur Henri Guéneau de Mussy, cousin de Noël Guéneau de Mussy, propriétaire de la villa *Mon Repos*. Pierre Aublé est l'architecte des 2 villas.

En consultant Saint-Raphaël Revue on apprend que la villa est louée pendant l'hiver 1891 par M. Lyell, membre du Parlement Anglais et son épouse. En 1913 la villa est rachetée par Lady Bullock-hall, famille déjà bien installée à Valescure.

En 1967, la taille de la villa a intéressé l'Union départementale des mutuelles de Meurthe et Moselle qui l'a transformée en maison de vacances en ajoutant une aile à l'ouest du bâtiment initial. En 2000 elle devient

la propriété du CAES (Comité d'Action et d'entraide Sociale) du CNRS qui, outre l'utilisation du bâtiment pour les vacanciers organise dans la villa de nombreux colloques ou séminaires. Malgré l'ajout de 2 balcons pour le moins inesthétiques qui devraient rapidement disparaître, la villa a conservé son style général où on peut retrouver les éléments architecturaux chers à Aublé : la large terrasse sur la façade sud bordée d'une balustrade composée d'éléments toscans en terre cuite qui communique par 2 escaliers droits de marbre blanc avec le parc en contrebas, l'emploi des faux bossages à chanfrein pour les soubassements et la façade nord, les entablements toscans et leurs consoles à volutes au dessus des fenêtres, les pilastres encastrés surmontés de triglyphes encadrant les baies qui s'ouvrent sur des balcons avec des garde-corps en bois reposant sur le même type de console.

La façade nord est unique avec un ensemble de fenêtres décalées qui respecte les préceptes de Palladio qui tient à ce

que les escaliers soient toujours largement éclairés. Certes sur les 3 travées de baies, celles du milieu sont aveugles mais globalement la lumière pénètre suffisamment dans cet espace. L'ensemble des 6 baies est encadré par des pilastres encastrés reposant sur des consoles et terminés par des chapiteaux à crosses sur lesquels s'appuient des arcs en plein cintre avec un modillon central à feuilles d'acanthé. Au sommet un entablement composite avec métopes, denticules et corniche couronne l'ensemble.

La présence de 2 porches en bois abritant des perrons de marbre gris au haut de quelques marches bordées de rambardes à balustres toscans donne un caractère britannique aux entrées, ce qui peut s'expliquer par la carrière en Angleterre de Henri Guéneau de Mussy. A l'intérieur outre l'escalier important qui occupe une large place, on retrouve dans un salon un plafond orné d'une jolie fresque avec des motifs floraux fort bien conservée ; dans les angles les écoinçons illustrent les arts libéraux : architecture, musique, astronomie, peinture.



photo Aublé collection Gèze



Henri Guéneau de Mussy est le médecin de la famille d'Orléans et à ce titre il se rend en Angleterre pour suivre Charles X exilé en Angleterre après son abdication en 1830. Là il épouse une demoiselle Janszen originaire des Pays-Bas, peut-être de la famille des Janszen qui feront construire la villa *Meryem*. Pendant ce séjour outre-Manche il appartient à plusieurs sociétés savantes et acquiert une certaine célébrité qui sera à l'origine de la venue des premiers Anglais à Saint-Raphaël : William Peel dans la villa *Saint-François*, Henri Parker à la villa *Estérel*, Sydney Bentall aux *Asphodèles*. En 1871 il rentre en France où il est nommé membre de l'Académie Française. Attiré lui aussi par le climat et la qualité de vie à Valescure vantés par Félix Martin et de nombreux médecins il décide de s'installer près de son cousin Noël Guéneau de Mussy. Il reste très lié à la famille d'Orléans et il s'embarque sur le bateau Moeris pour accompagner le Duc de Chartres et la Princesse d'Orléans en Egypte.